

**Le peuplement en Lépidoptères  
des sites du Stromberg, Hammelsberg  
et de Montenach (Moselle)  
avec une attention particulière  
aux *Noctuidae*  
(1<sup>re</sup> partie)**

par L. PERRETTE (Forbach) (\*)

**Introduction**

Les conditions écologiques qui sont à l'origine et continuent de favoriser l'épanouissement d'une faune lépidoptérique exceptionnelle au Stromberg, Hammelsberg et Montenach ont été parfaitement exposées par notre éminent collègue G. H. PARENT pour nous permettre d'aborder sans tarder l'étude de ses différentes composantes.

Les sites du Stromberg (Contz-les-Bains/France — Schengen/Luxembourg) et du Hammelsberg (Apach/France — Perl/Sarre, RFA) s'étendent de part et d'autre des frontières nationales. De ce fait, il est évident qu'on ne peut dissocier les captures effectuées sur les différents territoires. Par conséquent il est tout à fait légitime de considérer leurs peuplements comme une richesse naturelle commune. M. MEYER (Luxembourg) et W. SCHMIDT-KOEHL (Sarre/R.F.A.) ont traduit cette réalité en intégrant l'ensemble des observations dans l'inventaire de leur faune régionale respective. Pour Montenach ces considérations ne s'appliquent pas, l'ensemble du site se trouvant dans le département de la Moselle.

La réalisation de cette étude a été facilitée grâce à une documentation relativement récente, aux renseignements communiqués par mon ami J. C. WEISS ainsi qu'à l'examen et vérification de la collection J. et P. MERTZ (Contz-les-Bains).

(\*) 55/74 rue Saint-Henri, Stiring-Wendel, F-57600 Forbach, France.

À ces matériaux de base viennent s'ajouter les résultats de nos propres investigations sur le terrain, principalement les collines autour de Monténach qui furent visitées à plusieurs reprises durant les années écoulées et plus fréquemment depuis 1983. Les élevages ainsi que des chasses de jour et de nuit (lampe, appâts) nous ont permis de compléter quelque peu nos connaissances. Malgré une ample récolte de chenilles, les résultats des élevages furent décevants, plus de la moitié de ces derniers étaient parasités. Cependant d'importantes lacunes subsistent et nous tenons à préciser que cette liste des Lépidoptères, bien que relativement importante, n'a aucune prétention d'exhaustivité. Elle est l'ébauche d'un inventaire qui doit être continué en permanence afin de ne pas retomber dans un certain archaïsme qui le rendrait absolument inutile. Nous insistons particulièrement sur l'importance qu'il faut attacher à la poursuite des observations sur des sites aussi remarquables. Le papillon, par sa dépendance des conditions écologiques mais aussi sa fragilité est un test sûr et rapide de tout changement qui pourrait altérer son milieu. Sa valeur en tant qu'indicateur du niveau de salubrité de notre environnement naturel est indéniable. C'est par excellence un «instrument de mesure» économique et fiable. De ce fait, l'ensemble des observations recueillies régulièrement chaque année aux mêmes époques, peut nous fournir une foule d'informations tant sur les variations de certains éléments écologiques que sur les modifications de notre environnement dues à l'extension et à la diversification des interventions humaines. La majorité des pollutions d'origine chimique sont, grâce aux insectes et en particulier aux Lépidoptères, décelables à très brève échéance.

Si nous sommes actuellement en mesure de dresser une liste des «Macrolépidoptères» du Stromberg, nous le devons essentiellement à Joseph MERTZ (1900-1979) ainsi qu'à son fils Paul qui le seconda souvent dans son activité entomologique. Comme la plupart de ses contemporains, c'est par l'observation et la récolte de tous les insectes particulièrement attrayants qu'il débuta. Par la suite, de «collectionneur» il devient au fil des ans un entomologiste amateur complet. Homme de terrain, esprit curieux et logique, il a légué à son fils Paul MERTZ une intéressante collection de l'entomofaune locale. Cette collection comprend des insectes de tous ordres mais en grande partie des papillons pris au cours de nombreuses chasses de jour comme de nuit sur les versants sud et sud-est du Stromberg mais également récoltés dans les localités de Contz-les-Bains, Sierck-les-Bains, Apach, Cattenom, Kirschnaumen, Kerling-les-Sierck, Koenigsmacker et Schengen au Grand-Duché. Les captures, selon les étiquettes, s'échelonnent de 1948 à nos jours avec une activité sensiblement accrue de 1963 à 1972 puis de 1975 à 1977 pour être

reprise occasionnellement par M. Paul MERTZ dès 1979 après la mort de son père.

Dans sa «liste comparative des Rhopalocères et de certains Hétérocères de quatre pelouses sèches de Lorraine et du Grand-Duché de Luxembourg», M. MEYER (Luxembourg) a cité également des espèces observées au Stromberg dans son prolongement vers Schengen au Grand-Duché et que nous avons intégrées dans notre inventaire. Nous avons opéré de même pour tous les taxons signalés du Hammelsberg et mentionnés dans les travaux de W. SCHMIDT-KOEHL (Saarbrücken) (voir bibliographie).

Afin d'alléger le texte accompagnant la liste des espèces, nous estimons qu'il est inutile de reprendre pour certaines d'entre elles les commentaires déjà parus dans des études antérieures et identiques aux nôtres. Par contre nous les compléterons chaque fois que nous considérerons que nos informations sont susceptibles d'améliorer nos connaissances. Nous croyons intéressant et utile de signaler les taxons dont l'existence dans notre région est menacée, basant notre jugement sur les «listes rouges» publiées dans les pays limitrophes de Sarre (R.F.A.) et du Grand-Duché de Luxembourg.

Il est bien entendu que la valeur d'une telle liste est liée à la quantité des observations et renseignements collectés, d'où l'intérêt de communiquer toute observation même si, à première vue, elle paraît insignifiante. Cette valeur n'est pas absolue et reflète selon les enquêteurs une moyenne régionale ou nationale qui n'est pas forcément identique à celle observée dans un site déterminé. Son but consiste avant tout à sensibiliser les différents organismes régionaux responsables face aux problèmes que suscitent protection, régénération et gestion des richesses de notre patrimoine naturel.

La classification des espèces menacées de disparition s'est opérée comme suit :

- 0 = éteinte ou disparue
- 1 = menacée d'extinction
- 2 = très menacée
- 3 = menacée
- 4 = potentiellement menacée

Ces chiffres, entre crochets [...] suivent immédiatement les N° des catalogues LERAUT et de LHOMME.

La présence d'espèces migratrices au sein d'un peuplement de Lépidoptères est intéressante du fait qu'elle apporte un élément supplémentaire et non négligeable dans l'appréciation de la valeur écologique d'un site. Pour cette raison nous avons mentionné le caractère migratoire à la suite de chaque espèce concernée.

L'étude du phénomène migratoire est une discipline introduite par WARNECKE en 1950, établissant une classification rassemblant les espèces migratrices en quatre groupes distincts. Parallèlement à la poursuite des observations, les conceptions évoluèrent et le classement primitif fût remanié et complété par KOCH en 1964. De nouvelles données, en rapport avec l'élargissement des observations à l'ensemble de l'Europe et une amélioration des méthodes de recherches amenèrent U. EITSCHBERGER et H. STEINIGER en 1973 à perfectionner le classement de KOCH en l'adaptant aux théories actuelles. Cependant ces auteurs, convaincus que dans ce domaine bien des éléments restent à définir, avertissent : «que ce classement restera toujours un système artificiel, car les définitions se réfèrent à des cas idéaux. Il en résulte que les espèces différentes se trouvant dans les limites de la définition, ne peuvent pas facilement être classées dans l'un ou l'autre groupe» (*Atalanta*, 1973, IV, 3 : 134-192, Invitation à la collaboration internationale à l'exploration du phénomène migrateur des insectes).

Cette classification est la suivante :

Groupe I = Migrateurs saisonniers (Saisonwanderer)

Migration annuelle régulière, d'un pays d'origine vers des contrées extérieures plus ou moins lointaines avec production sur place d'une ou plusieurs générations qui retournent en automne vers le pays d'origine.

Groupe II — premier ordre (Binnenwanderer I. Ordnung)

Espèces effectuant des migrations dirigées à l'intérieur de leur aire de répartition.

Groupe III — deuxième ordre (Binnenwanderer 2. Ordnung)

Comme celles du groupe II mais qui s'éloignent ensuite vers des régions où elles ne peuvent s'enraciner. Leur descendance éventuelle ne retourne pas vers le pays d'origine mais succombe aux rigueurs de nos hivers.

Groupe IV = Espèces soupçonnées de migration, espèces qui élargissent leur aire de répartition ou dont les populations subissent des fluctuations extrêmes.

Concernant l'analyse biogéographique, nous adoptons les termes utilisés par nos collègues LEESTMANS, R. et SAUSSUS, A. (L.B. (\*), 1983 : 218 et 1985 : 20).

Systématique et nomenclature sont empruntées à la «liste LERAUT (1980)». La numérotation entre parenthèses (...) succédant au nom de l'espèce correspond, en premier à la liste LERAUT, en second au catalogue LHOMME.

(\*) L.B. = *Linneana Belgica*.

Les abréviations employées sont les suivantes :

Sites :

S. = Stromberg ;

H. = Hammelsberg ;

M. = Montenach.

Termes biogéographiques :

a.-m. = atlantico-méditerranéen ;

adr.-m. = adriatico-méditerranéen ;

é.f. = élément faunistique ;

h.m. = holoméditerranéen ;

p.-m. = ponto-méditerranéen ;

sib. = sibérien.

Auteurs et collègues souvent cités :

H.D.B. et C. = HEIM DE BALSAC, H. et CHOUL, M., 1972-1979, 1984 ;

J.M. et P.M. = MERTZ, J. et MERTZ, P. (La collection J.M., actuellement P.M./Contz-les-Bains, renferme la plus grande partie des Lépidoptères observés au Stromberg) ;

M.M. = MEYER, M., 1983 ;

L.P. = PERRETTE, L., 1978-1979 et 1984 (Lépidoptères cités, *leg. et in coll.* L.P./Forbach) ;

S.K. = SCHMIDT-KOEHL, W., 1977-1979 ;

W. = WEISS, J.-Cl., 1979 et *cit. in litt.*

Nous tenons à remercier bien vivement tous les collègues et amis, notamment MMmes. B. ARBOGAST, Chr. JAQUOT et E. MERTZ, MM. R. LEESTMANS, T. LEGROS, P. MERTZ, M. MEYER, R. RISOVIC, W. SCHMIDT-KOEHL, H. SEYER, J.-Cl. WEISS et en particulier M. G. H. PARENT qui est à l'origine de ce travail, pour l'aide, les conseils et les renseignements qu'ils ont bien voulu nous prodiguer.

### Liste des Lépidoptères observés au Stromberg (S.), Hammelsberg (H) et Montenach (M.)

#### *HEPIALIDAE*

*Hepialus humuli* L. (17-1415) — é.f. : sib. : S. — H. — M. de V à la fin VII.

*Triodia sylvina* L. (18-4314) — é.f. : h.m. : S. — de fin VII à début IX.

*Korscheltellus lupulinus* L. (20-4317) — é.f. : h.m. : M. — En battant les branches basses des buissons de Prunelliers le 18-V-85 (L.P.).

### COSSIDAE

*Zeuzera pyrina* L. (208-1610) — é.f. : h.m. : S. — présence régulière mais peu nombreuse de fin VI à fin VII.

*Cossus cossus* L. (209-1605) — é.f. : sib. : S. — M. — par individus isolés, 18-VI, 23-VI, 14-VII (J. et P.M., L.P.).

### ZYGAENIDAE

*Rhagades pruni* D. & S. (215-1641) — [3] — é.f. : sib. (L.B., 1984 : 233) : H. — M. — Période d'apparition au Hammelsberg selon S.K., 24-VI au 8-VIII. À Monténach nous trouvons régulièrement des chenilles en battant les branches des Prunelliers. La relative rareté de l'adulte est due au pourcentage élevé de chenilles parasitées qui varie entre 50 et 75%. Suivant nos observations, l'émergence des imagos se situe entre le 16-VI et le 5-VIII. En 1973, une capture précoce le 10-VI (L.P.). Localités nouvelles pour la Moselle : Burtoncourt, Puttelange-aux-Lacs, Hoste-Haut, Zetting (L.P.) ainsi que Créhange et Redlach au nord de Faulquemont (H. HANOTAUX).

*Adscita (Jordanita) globulariae* Hb. (220-1642, *partim* et 1643) — [3] é.f. : p.-m. (L.B., 1984 : 234) : S. — H. — M. — de V à VII. Localités nouvelles pour la Moselle : Hoste-Haut, Spicheren, Grosbliederstroff, Boucheporn, Boulay, Burtoncourt (L.P.), Saint-Avold, Redlach (H. HANOTAUX).

*Adscita (Adscita) geryon* Hb. (223-1646) — [3] — é.f. : h.m. : H. — M. — Pour la Sarre, le Hammelsberg est, selon S.K., le seul site où vole cette espèce du 5-VII au 27-VII. Nous avons en collection une ♀ capturée à Monténach le 14-VII-1970 (L.P.).

*Zygaena (Zygaena) transalpina astragali* BKH. (232-1667 *partim*) — [4] — é.f. : p.-m. : S. — H. — M. — de VI à fin VIII. En Moselle, cette espèce préfère les pelouses xériques sur Muschelkalk. Présente également à Mittersheim, Burtoncourt, Landonvillers, Arry, Novéant, Pagny-sur-Moselle (L.P.).

*Zygaena (Zygaena) viciae meliloti* Esp. (234a-1665) — é.f. : h.m. : S. — H. — M. — fin VI à début VIII. Constante à Burtoncourt, Landonvillers, Pont-Neuf près de Fénétrange, Pagny-sur-Moselle, Novéant, Merlebach, Saint-Avold (L.P.).

*Zygaena (Zygaena) filipendulae pseudopulchrior* REISS (240-1664) — é.f. : p.-m. : S. — H. de VI à début VIII.

*Zygaena (Zygaena) t. trifolii* Esp. (241-1665) — 4 — é.f. : a.-m. : S. — M. — début VI à VIII.

*Zygaena (Zygaena) l. lonicera* SCHEVEN (242-1666) -[4]- é.f. : h.m. : S. — H. — de VI à VIII.

*Zygaena (Agrumenia) carniolica modesta* BURGEFF (246-1661) -[4]- é.f. : p.-m. (L.B., 1984 : 237-238, fig. n° 11) : S. — H. — de VII à VIII. Généralement localisée mais commune sur les côteaux calcaires à l'ouest de la vallée de la Moselle. On constate une régression importante des effectifs des populations toujours très localisées au fur et à mesure que l'on s'éloigne vers l'est. Ceci confirme les observations de S.K. situant la densité des populations sarroises entre 4 et 6 exemplaires l'heure. Bien représentée entre Pagny-sur-Moselle et Thiaucourt, moins commune à Burtoncourt, sensiblement plus rare à Hoste-Haut, en voie de disparition dans la région de Sarre-Union (L.P.).

*Zygaena (Agrumenia) loti rhingauiana* BURGEFF (248-1655) -[4]- é.f. : h.m. : H. — M. — de V à VII. Mêmes observations que pour *Z. transalpina astragali* BKH., espèce régulière à Novéant, Arry, entre Pagny-sur-Moselle et Thiaucourt, Burtoncourt, Haye au nord de Les Étangs (L.P.).

*Zygaena (Mesembrynus) diaphana varior* REISS (255c-1648 *partim*) -[3]- — H. en VII. Sa présence est probable au Stromberg ainsi qu'à Monténach. Les exemplaires du Hammelsberg sont indubitablement des *diaphana varior* (S.K., 1979 : 149), 6 de ces spécimens du Hammelsberg, *leg.* S.K. se trouvent dans la collection L.P. L'identité des exemplaires de Monténach et du Stromberg reste à déterminer.

*Zygaena (Mesembrynus) purpuralis pythia* FAB. (256b-1648 *partim*) -[4]- é.f. : h.m. (L.B., 1984 : 234-235, 1985 : 21-22) — S. — M. MEYER mentionne le Stromberg (Schengen), c'est-à-dire la partie luxembourgeoise du site (*Paiperlek*, 1983, 3 : 8-12). En attendant la détermination de nos exemplaires des trois sites S. — H. — M. —, nous préférons nous maintenir aux seules citations de M.M. et S.K.

### LIMACODIDAE

*Apoda limacodes* HUFN. (257-1636) — é.f. : h.m. : S. — Une ♀ le 25-VII-1972 (J.M.).

## PSYCHIDAE

*Psyche casta* PALLAS (287-1594) — é.f. : h.m. : M. — plusieurs fourreaux en battant les buissons de Prunelliers le 18-V-1985 (L.P.).

*Psyche crassiorella* BRUAND (288-1595 et 1596) — é.f. : h.m. : M. — 1 ♂ le 21-VII-1972 (L.P.).

*Reisseronia tarnierella* BRUAND (299-1589) : M. — Quelques fourreaux sur *Sorbus aria* le 16-V-1985, éclosion d'un ♂ le 20-VI-1985 (L.P.).

*Rebelia p. plumella* O. (301-1587) — é.f. : a.m. : M. — Un fourreau le 16-V-1985, chenille parasitée (L.P.).

*Apterona helix* SIEBOLD (305-1585 *partim*) : M. — Un fourreau sur *Sorbus aria* le 9-V-1985. Nous avons observé une colonie très importante en 1965 et quelques années suivantes dans une ancienne plantation de cerisiers au Bollenberg près de Rouffach/Haut-Rhin (L.P.).

*Sterrhopteryx fusca* HAWORTH (321-1580) — é.f. : sib. : M. — 1 ♂ le 12-VI-1971 (L.P.).

*Lepidopsyche unicolor* HFN. (326-1564) — é.f. : sib. : M. — 1 ♂ le 15-VI-1971 (L.P.).

## SESIIDAE

*Sesia apiformis* CLERCK (1703-2781) — é.f. : h.m. : S. — En VI, capture sur une souche de Peuplier d'un individu fraîchement éclos (P.M.). Autres localités en Moselle : Étang de la Merbette entre Saint-Avold et Longeville-les-Saint-Avold, Étang de Farschviller, Diffenbach-les-Hellimer, entre Folkling et Theding, Forbach.

*Bembecia scopigera* SCOP. (1721-2801) : H. — VI à VII (S.K., 1977).

## HESPERIIDAE

*Carterocephalus palaemon* PALLAS (2888-216) — é.f. : sib. : S. — H. — M. — en V et VI.

*Thymelicus s. sylvestris* PODA (2891-218) — é.f. : h.m. : S. — H. — M. — fin VI à mi VIII.

*Thymelicus l. lineolus* O. (2892-217) — é.f. : h.m. : S. — H. — M. — fin VI à début VIII.

*Thymelicus acteon* ROTTEMBURG (2893-219) -[3]- é.f. : h.m. : H. — M. — VII et VIII. Espèce thermophile, préfère les biotopes xériques.

*Hesperia c. comma* L. (2894-220) — é.f. : h.m. : S. — M. — probable au Hammelsberg. VII à début IX.

*Ochlodes venatus faunus* TURATI (2895-221) — é.f. : h.m. : S. — M. — fin V à mi VII.

*Erynnis t. tages* L. (2897-214) — é.f. : h.m. : S. — H. — M. — en deux générations, fin IV à mi VI, fin VII à fin VIII (L.B., 1983 : 26-27).

*Carcharodus a. alceae* ESPER (2898-195) -[3]- é.f. : h.m. : M. — 1 ♂ le 7-V-1975 (L.P.), fréquente les biotopes xériques (L.B., 1983 : 27).

*Spialia s. sertorius* HOFFMSG (2902-213) -[4]- é.f. : a.-m. : S. — H. — M. — deux générations, mi V à fin VI et une seconde partielle dans le courant de VIII.

*Pyrgus (Pyrgus) m. malvae* L. (2904-221) — é.f. : sib. : S. — H. — M. — vole au Stromberg du 17-VI au 5-VIII. (L.B., 1983 : 28).

*Pyrgus (Ateleomorpha) s. serratulae* RAMBUR (2910-204) -[3]- é.f. : h.m. : M. — pas rare en 1983 et 84 (W.), quelques individus les 18 et 24-VI-1985 (L.P.) — (L.B., 1983 : 27).

## PAPILIONIDAE

*Ipheclides podalirius flammaeus* GEOFFROY (2928-1) -[2]- é.f. : p.-m. : S. — Autochtone au Stromberg avant 1960 (P.M.). La dernière capture remonte au 20-V-1961, 1 ♂ de petite taille, leg. et in coll. P.M. Signalée par M. MEYER dans les environs de Schengen sur le versant est du Stromberg (*Paiperlek*, 1983, V, 3 : 11). Aucune observation sur une présence éventuelle à Montenach entre 1982 et 85. Pendant ces années nous avons visité régulièrement en compagnie de nos amis du G.E.C.N.A.L. de Forbach dont M<sup>lle</sup> Chr. JACQUOT et M. R. RISOVIC ainsi que du Dr H. SEYER (Saarbrücken) les différents biotopes susceptibles d'abriter le Flambé. Son absence du Stromberg durant ces mêmes années nous a été confirmée par M. P. MERTZ (communication orale). Il est vrai que les conditions climatiques printanières des dernières années étaient particulièrement défavorables, la température restant au-dessous de la moyenne saisonnière, vent froid du nord-est et précipitations jusqu'au début du mois de juin.

De faibles colonies se maintiennent encore sur certaines pentes xériques des côtes de Moselle mais il est certain que le Flambé, bien plus que le Machaon, est victime des activités humaines. Dans notre région le processus de disparition paraît irréversible. Insecticides, épandage abusif d'engrais chimiques, suppression des haies de Prunelliers (remembrement), dégradation et destruction de biotopes exceptionnels par le cancer du béton et du goudron, certaines méthodes de gestion de notre environnement détruiront en un tournemain ce que des générations de «chasseurs de papillons» ne sont parvenus à entamer en plus de deux siècles ! (Espèce migratrice, classée dans le groupe IV). Élevage et présentation de biotopes susceptibles d'accueillir *I. podalirius* ont été parfaitement commentés par notre collègue H. GUYOT dans *Imago* n° 19, pp. 3-12. Pour sa présence au G.-D. de Luxembourg, nous renvoyons à l'article de PELLE (1973).

Dans le site protégé de Montenach où toutes les conditions écologiques semblent réunies, une réintroduction expérimentale grâce à des individus prélevés dans les biotopes voisins est envisageable. Tous conseils et suggestions seront les bienvenus !

*Papilio machaon gorganus* FRUHSTORFER et *P. m. bigeneratus* VERITY (2924-4) -[3]- é.f. : h.m. : S. — H. — M. — Commune dans les trois sites en 1970, 76, 79 et 81. Émergence tardive en 1985 par suite des mauvaises conditions climatiques. Première observation à Montenach le 16-V-1985. Deux générations successives, fin IV à mi VI puis début VII à fin VIII.

Les récents travaux du Dr H. SEYER (Saarbrücken) sur l'origine, l'évolution et la systématique des différentes races de *P. machaon* dans la partie occidentale de la sous-région paléarctique (thèse de doctorat, Saarbrücken-RFA, 1982) définissent la partie orientale de la Lorraine, le Grand-Duché de Luxembourg et la Sarre comme une zone d'hybridation (Saarlandhybrid-belt). Suite à l'étude de l'appareil génital de nombreux exemplaires ♂ en provenance de ce secteur, H. SEYER constate la présence de deux *ssp.* de *P. machaon* dont la vallée de la Moselle représente approximativement pour chacune d'elles une limite peu tranchée et très perméable de leur aire de répartition, de sorte qu'on y observe un phénomène d'hybridation permanent. À l'ouest de cette «frontière» vole la *ssp. bigeneratus* VERITY, tandis qu'à l'est on trouve la *ssp. gorganus* FRUHSTORFER. Des hybridations expérimentales auxquelles nous avons participé, laissent apparaître une plus grande variabilité dans la coloration et les dessins que ceux qui s'observent généralement au sein d'une même population. Cette instabilité se retrouve partiellement parmi les individus capturés.

Durant la dernière décennie on enregistre une régression sensible des effectifs qui n'est probablement pas sans rapport avec les diverses agressions dont est victime cette espèce. Elle s'est extrêmement raréfiée dans nos jardins potagers où elle était encore relativement nombreuse il y a à une dizaine d'années alors qu'elle semble se maintenir dans les friches et les prairies sylvatiques. Ses qualités de migrateur potentiel dans le sens de l'extension de son aire de dispersion (groupe 4) favorisent la reconstitution de ses populations et lui donnent une chance de survie. Voir également L.B., 1983 : 218-220.

### *PIERIDAE*

*Leptidea s. sinapis* L. (2929-27) — é.f. : h.m. : S. — H. — M. — IV à début VI et VII-VIII.

*Colias h. hyale* L. (2933-25) — é.f. : p.-m. : S. — H. — M. — V-VI, VII-VIII et occasionnellement une gén. automnale partielle en IX et X. (Espèce migratrice du groupe II, premier ordre).

*Colias australis senonica* REISSINGER (2934b) -[3]- é.f. : a.-m. : S. — H. — M. — VI à fin VII, IX. (Migratrice, groupe IV). Moins nombreuse que la précédente.

*Colias crocea* GEOFFROY (2935-26) — é.f. : h.m. : S. — H. — M. — fin V à fin X. (Migratrice, groupe III, deuxième ordre).

*Gonepteryx r. rhamni* L. (2938-21) — é.f. : h.m. : S. — H. — M. — (Migratrice, groupe II, premier ordre). Commune, VII-VIII, hiverne, reparaît dès les premiers beaux jours. Également à Haute-Sierck, Kerling et Cattenom (P.M.).

*Aporia c. crataegi* L. (2939-10) -[4]- é.f. : h.m. : S. — H. — M. — Effectifs stables et bien représentés, début VI à début VII (migratrice, groupe II, premier ordre).

*Pieris (P.) brassicae* L. (2941-11).

*Pieris (A.) rapae* L. (2942-12).

*Pieris (A.) n. napi* L. (2945-14). — Ces trois espèces : é.f. : h.m. : S. — H. — M. — communes de IV à VI puis de VII à VIII (migratrices, groupe II, premier ordre).

*Anthocharis c. cardamines* L. (2948-19) — é.f. : h.m. : S. — H. — M. — commune, IV à VI.

(à suivre)